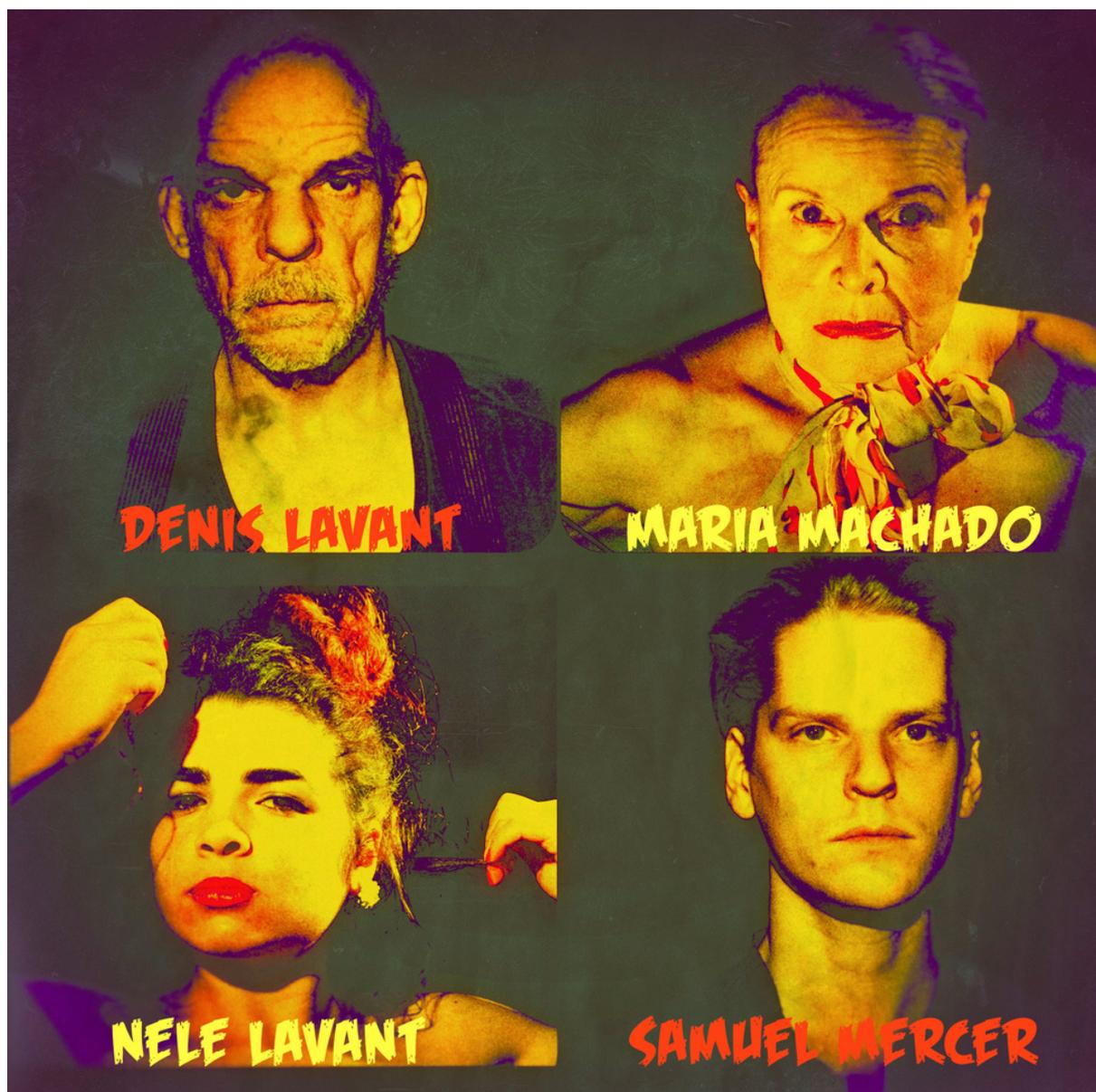


LES CRABES

DE ROLAND DUBILLARD

MISE EN SCÈNE : FRANK HOFFMANN



CRÉATION

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR | AVIGNON

DU 7 AU 29 JUILLET 2023

LES JEUDIS, VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES À 19H15

Contact Presse : Nathalie Gasser
gasser.nathalie.presse@gmail.com
0607780610

LES CRABES

DE ROLAND DUBILLARD

Durée estimée : 1h15

Texte : Roland Dubillard

Mise en scène : Frank Hoffmann

Avec Denis Lavant, Maria Machado, Samuel Mercer et Nèle Lavant

Scénographie : Christoph Rasche

Vidéo/Photo, Costumes : Maya Mercer

Lumières : Daniel Sestak

Musique : René Nuss

Dramaturgie : Charlotte Escamez / Florian Hirsch

Ingénieur son : Guillaume Tiger

Montage : Jean Ridereau

Assistante mise en scène : Eugénie Divry

CRÉATION

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR | FESTIVAL D'AVIGNON OFF

DU 7 AU 29 JUILLET 2023

LES JEUDIS, VENDREDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES À 19H15

BILLETTERIE 04 90 86 74 87 / WWW.CHENENOIR.FR

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

8 BIS, RUE SAINTE-CATHERINE 84000 AVIGNON

PRODUCTION

Production : Compagnie Tangente

Coproduction : Théâtre National du Luxembourg - TNL,

Théâtre du Chêne Noir Avignon, Théâtre Coluche - TEC

Plaisir, MCR Productions, en cours...

Avec le soutien de :

Le Ministère de la Culture, la Région Île-de-France, le

Département de l'Essonne, Agnès B, la SACD & la Société

des Amis de Roland Dubillard, en cours...

Contact Presse : Nathalie Gasser

gasser.nathalie.presse@gmail.com 0607780610

Diffusion : Frédéric Poty

contact@urup2.eu 0664865201

Contact Compagnie : Eugénie Divry

contact@compagnietangente.com 0674349012

J'ignore ce qu'on appelle : avoir de l'imagination, et dans les cas où j'ai réussi à m'en fabriquer un peu, le résultat obtenu me paraissait sans valeur...

C'est le réel qui m'occupe, réel redevenu réel, après les traitements débilissants de l'habitude, paresse, conformisme, réel tiré du tombeau comme Lazare ressuscité, et, de ce fait, plus vivant que nature.

R. Dubillard

Un couple jeune reçoit en villégiature un couple âgé.

L'attrait du lieu est la pêche au crabe... La location de la maison leur permettra d'échapper aux huissiers ("Une maison est un machin qu'on peut toujours violer." RD). Elle est dans un lieu très haut par rapport à la mer. Les locataires arrivent avec leurs germes de discorde, leur chien introuvable, suspect de cacher une bombe dans ses boyaux pour faire sauter le territoire. Ils ont des moustaches qui font exploser les rasoirs. Un seul de leurs pieds dans la baignoire et la baignoire déborde. S'ils mangent, les crabes leur pincent l'estomac pour qu'ils vomissent. Ils sont lubriques, accidentés et drogués. Ils ont le choléra, le désespoir métaphysico-politique, une sorte de cancer de l'âme. Leur méchanceté atteint son comble quand ils s'en prennent à leurs hôtes, qu'ils tuent, avant de se massacrer entre eux.

La création des *Crabes* (écrite en 1971) que Dubillard lui-même appelait "un cauchemar comique", s'annonce cruelle et d'une ironie qui fait basculer le cauchemar dans le rire. Cette tragi-comédie est orchestrée dans un détournement presque alchimique du langage.

La Compagnie Tangente fêtera le centenaire de la naissance de Roland Dubillard, classé d'office parmi les inclassables, avec Maria Machado et Denis Lavant, en anges exterminateurs, et les jeunes acteurs danseurs Nèle Lavant et Samuel Mercer, en amoureux déchus dans une mise en scène de Frank Hoffmann.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Combat de crabe et d'homme

Après le cataclysme.

Deux rescapés, un jeune homme et une jeune fille, propriétaires d'une villa au bord de mer « tout plat, là, un genre de ... avec de l'eau ». Les deux rescapés mangent des crabes, mais on ne sait plus très bien qui mange et qui est mangé. « Le crabe, c'est une bouche. » Le jeune homme et la jeune fille mangent des crabes qui « ont tendance, avec leurs pinces, leurs pattes, à remonter », en s'accrochant aux oesophages de ceux qui les mangent. Le crabe monte, l'angoisse monte pour envahir complètement la personnalité des mangeurs qui se transforment eux-mêmes dans ce qu'ils mangent : en crabes.

Et la baignoire commence à fuir.

Après les rhinocéros : les crabes.

A quatre pattes, en crabes, les deux jeunes propriétaires, avant d'espérer à la fin de pouvoir se réfugier dans une niche soi-disant de luxe qu'ils se sont réservée dans leur villa, attendent leurs locataires. Ils se redressent, s'humanisent pour accueillir Monsieur et Madame qui surgissent tels les derniers représentants d'une humanité en perdition, sortes de Bérengers, mais cette fois sans âme ni conscience, où seule la carapace semble encore humaine.

Et la baignoire fuit toujours.

Les Crabes, la pièce de Roland Dubillard, écrite en 1971, acquiert aujourd'hui une nouvelle actualité, éminemment brûlante. Elle met en scène un face-à-face entre des hommes et des crabes qui paradoxalement conservent en eux tout ce qu'on identifiait jadis avec l'homme et ce qu'il représentait de bon et de sacré. Le jeune homme-crabe et la jeune fille-crabe tentent de résister à la perversion du rouleau compresseur de Monsieur et Madame qui se revendiquent « humains », mais qui en dernière instance ne sont plus que des avatars équipés de mitraillettes et prêts à éliminer tout ce qui, sur leur chemin, s'oppose à eux. Et si c'est finalement Madame qui s'oppose à Monsieur, elle sera éliminée à son tour.

Et la baignoire déborde. Quand à la toute fin, le plombier arrive comme incarnation parodique d'un « Deus ex machina », il est définitivement trop tard.

Roland Dubillard préfigure dans *Les Crabes* le climat de notre époque morose et noire, en proie à des crises et des catastrophes incessantes, sans remède ni perspective.

Cependant, même si l'auteur tourne tout en dérision et insiste de bout en bout sur la méchanceté des hommes, il développe un arsenal poétique, merveilleusement drôle et grotesque, merveilleusement humain.

Roland Dubillard, un prophète attachant.

Frank Hoffmann

ROLAND DUBILLARD

Écrivain, dramaturge et comédien, Roland Dubillard (1923-2011) a tout fait pour refuser les étiquettes, déjouer les attentes en créant un ensemble d'oeuvres qui se ressemblent le moins possible, en expérimentant une multiplicité de genres : théâtre, poésie, nouvelle, méditation, cinéma, radio... On l'a classé d'office parmi les inclassables, les dingues du non-sens. Si la créativité verbale et l'humour noir semblent jaillir spontanément de sa plume, la poésie fut pourtant la matrice de son oeuvre protéiforme. Son écriture est traversée par une constante, la représentation en forme de miroir de la société contemporaine qui nous met en face de nos comportements et de nos pratiques, à l'heure des conformismes, des multiples langues de bois et des discours pontifiants. Un jour, il a dit : "*Je n'aime construire que des toiles d'araignée*". Son rire sceptique dans la grande tradition de Molière nous permet d'accepter le réel selon Dubillard.

La création des *Crabes* est présentée au Chêne Noir en Juillet 2023 pour l'ouverture du centenaire de la naissance du poète.

“Je n’ai pas écrit sur le comique,
ce n’est pas la peine, je l’ai fait.”

R. Dubillard

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (AUTEUR)

2008 *Madame fait ce qu'elle dit*, monologue à plusieurs voix
1998 *Les Nouveaux Diablogues*
1998 *Il ne faut pas boire son prochain* : fantaisie monstrueuse en quatre tableaux
1978 *Les Chiens de conserve*
1977 *Le Bain de vapeur*
1975 *Les Diablogues et autres inventions à deux voix*
1973 *...Où boivent les vaches*
1971 *Les Crabes ou les hôtes et les hôtes*
1969 *Le Jardin aux betteraves*
1962 *La Maison d'os*
1961 *Naïves hirondelles*
1953 *Si Camille me voyait...*

CINÉMA (SCÉNARISTE)

1978 *Les Chiens de conserve*
1951 *L'Affaire Manet*, film de Jean Aurel (co-écrit avec Jean Aurel)
1948 *Les Jardins de Paris*, film d'Alain Resnais

RECUEILS DE NOUVELLES

2002 *Irma, la poire, le pneu et autres récits brefs*
1974 *Olga ma vache Campements*
Les Confessions d'un fumeur de tabac français
1972 *Méditation sur la difficulté d'être en bronze*

RECUEILS DE POÈMES

2017 Poésie/Gallimard : *Je dirai que je suis tombé* suivi de *La boîte à outils*
1985 *La Boîte à outils*
1966 *Je dirai que je suis tombé*

RÉCOMPENSES

2008 Molière de l'auteur francophone vivant pour *Les Diablogues*
2006 Grand Prix des poètes de la SACEM
2005 Commandeur des arts et des lettres
1995 Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française
1987 Léopard de bronze au Festival de Locarno pour son interprétation dans *Poisons* de Pierre Maillard
1979 Grand Prix national du théâtre
1977 Chevalier de la légion d'honneur
1974 Grand Prix de l'humour noir Xavier-Fornet
1973 Prix d'interprétation masculine française, Académie du cinéma «Étoiles de cristal» pour *Quelque part quelqu'un* de Yannick Bellon

BIOGRAPHIES

FRANK HOFFMANN

Frank Hoffmann étudie les langues et littératures romanes et allemandes ainsi que la philosophie à Luxembourg et à Heidelberg, puis travaille comme maître assistant à l'Université de Heidelberg et fait ses premiers pas comme assistant metteur en scène de David Mouchtar-Samorai au Théâtre de la Ville de Heidelberg. En 1981, il fonde le « Theater im Romanischen Keller », dans lequel il met en scène ses premières productions. Il travaillera ensuite en tant que metteur en scène, entre autres, à Berlin, Paris, Cologne, Bâle et Stockholm. En 1996, Hoffmann fonde le Théâtre National du Luxembourg avec l'aide du Ministère de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg. Il dirige le TNL depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui. En septembre 2004, il reprend le poste d'intendant et de directeur général des « Ruhrfestspiele Recklinghausen » de Frank Castorf. Sous sa direction, le festival devient le plus grand festival de théâtre d'Allemagne avec plus de 80.000 spectateurs par édition. Il est reconduit pour quatre mandats et abandonne la direction en 2018. Frank Hoffmann a mis en scène plus d'une centaine de productions nationales et internationales dans plus de trente théâtres, notamment au Burgtheater de Vienne, au Deutsche Schauspielhaus de Hambourg, au Théâtre National de la Colline à Paris (où il a dirigé à deux reprises Maria Casarès), au Basler Theater, aux Théâtres de Cologne, Bonn et Francfort, à la Freie Volksbühne de Berlin, aux théâtres de Brême et de Leipzig et à Luxembourg au Théâtre des Capucins, au Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg et au Théâtre National du Luxembourg. Ses mises en scène sont invitées en Europe et dans le monde, de Bogota jusqu'à Taipei. Frank Hoffmann a réalisé trois longs métrages.

BIOGRAPHIES

DENIS LAVANT

Denis Lavant est comédien. À 13 ans, il prend des cours de clown et pantomime, fasciné par Marcel Marceau. Formé au conservatoire, il sera révélé au cinéma par Leos Carax qui lui confie le rôle masculin emblématique d'Alex dans *Boy Meets Girl*, puis dans *Les Amants du Pont-Neuf* aux côtés de Juliette Binoche et *Mauvais Sang*. Au théâtre il collabore avec Jacques Osinsky, Aurore Fattier, Marc Paquien, Ivan Morane, etc. Au cinéma, on le retrouve dans de nombreux rôles comme *La Partie d'échecs* (1991), *Visiblement je vous aime* (1995), *Beau Travail* (1999), *Capitaine Achab* (2007) ou *Un long dimanche de fiançailles* (2004). Il retrouve ensuite Leos Carax en 2008 pour une partie du film *Tokyo!*, puis de nouveau en 2012 pour *Holy Motors*. Ce film lui vaut une nomination au César 2013 du Meilleur Acteur. En 2012, Denis Lavant obtient le Prix de l'Humour noir du spectacle pour son adaptation théâtrale de *La Grande Vie* de Jean-Pierre Martinet.

En 2015, il obtient le Molière seul(e) en scène pour *Faire danser les alligators sur la flûte de Pan* et est nommé au Molière 2016 dans un spectacle de théâtre public pour *Les Fourberies de Scapin*. En 2017 il joue dans *Cap au pire* de Samuel Beckett mis en scène par Jacques Osinski au Théâtre des Halles dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Cette collaboration reprend pour l'édition 2019 de nouveau au Théâtre des Halles avec *La Dernière Bande*, toujours de Beckett, repris la saison suivante à l'Athénée à Paris. En 2021, il joue *Je ne suis pas de Moi* de Roland Dubillard. On le retrouve en 2023 à l'Atelier dans *Fin de partie* de Samuel Beckett mis en scène par Jacques Osinski.

MARIA MACHADO

Maria Machado est actrice et metteuse en scène d'origine allemande. Après plusieurs années de théâtre de répertoire en Allemagne, elle s'installe en 1965 à Paris où elle travaille avec François Périer, Romain Gary, Georges Vitaly, André Barsacq, Roger Blin, Andréas Voutsinas, Werner Schroeter et Roland Dubillard.

Au cinéma elle tourne en Amérique, en Angleterre et en Allemagne avec Billy Wilder, Jules Dassin, Otto Preminger, Anthony Waller, Gene Saks, en France avec Nina Companeez, René Allio, René Clément. Elle incarne Ewa Braun, la mère d'Eliane, interprétée par Isabelle Adjani, dans *L'Été meurtrier* de Jean Becker. Elle monte et joue au Festival d'Avignon *Je dirai que je suis tombé* au Lycée St. Joseph en 1998 et *Si Camille me voyait...* et des fragments de *Madame fait ce qu'elle dit* au Théâtre du Chêne Noir en 2004, reprise du festival Dubillard au Théâtre du Rond-Point.

En 2008-2009 Maria Machado intègre l'équipe de Krzysztof Warlikowski en Pologne et s'initie à la mise en scène. En 2021, elle crée l'adaptation et la mise en scène, avec Charlotte Escamez, de *Je ne suis pas de moi* au Théâtre du Rond-Point. Maria Machado est fondatrice et présidente de la Société des Amis de Roland Dubillard.

SAMUEL MERCER

Samuel Mercer est acteur et danseur. À partir de 2009, il tourne dans plusieurs films, notamment avec la réalisatrice Josée Dayan dans *La Mauvaise Rencontre*, rôle principal avec Jeanne Moreau. Il incarne le rôle clé de Raymond Radiguet dans *Opium* d'Arielle Dombasle, sélection officielle au Festival de Cannes 2013. Il est diplômé de la Folkwang Université des Arts en Allemagne dirigée longtemps par la chorégraphe Pina Bausch. Samuel Mercer est directeur et artiste-interprète de la Compagnie Tangente depuis 2017.

NÈLE LAVANT

Nèle Lavant est danseuse et comédienne, diplômée de la Villa Arson, École des Beaux-Arts de Nice. Elle explore les possibilités de la performance live et associe le geste plastique à un langage chorégraphique construit à partir du flamenco et de la danse africaine. Elle fera sa première apparition sur scène lors du festival d'Avignon Off 2023 dans les Crabs.

LA COMPAGNIE TANGENTE

compagnietangente.com

Direction Samuel Mercer

La Compagnie Tangente est un collectif d'artistes pluridisciplinaires avec une vision commune d'un théâtre expérimental et engagé.

En 2019, *The Parochial segments* réunit performance + exposition photos de Maya Mercer au Silencio à Paris en partenariat avec Paris Photo, reprise à l'occasion de Documenta 2022 (Kunsthaus Göttingen - Allemagne).

En 2020-21, résidence + création du spectacle *Je ne suis pas de Moi* d'après *Les Carnets en marge* de Roland Dubillard au Théâtre du Rond-Point, adaptation et mise en scène de Maria Machado et Charlotte Escamez.

Puis, tournée en France et au Luxembourg et reprise au Théâtre du Lucernaire fin 2022.

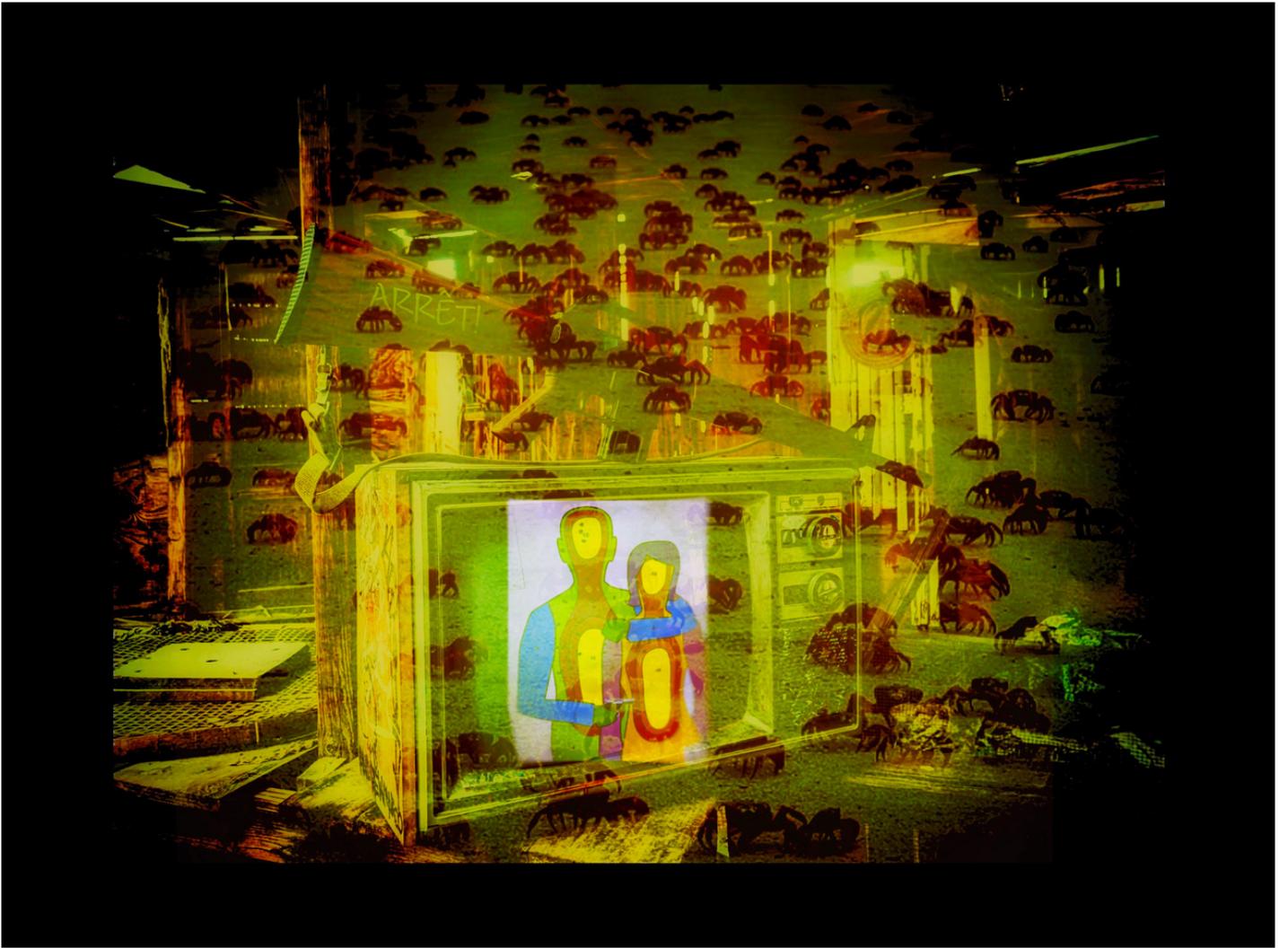
En 2023, la Compagnie Tangente et le Théâtre National du Luxembourg s'associent pour créer *Les Crabes* de Roland Dubillard dans une mise en scène de Frank Hoffmann. La création aura lieu au Théâtre du Chêne Noir pendant le Festival d'Avignon OFF - suivie d'une tournée en France et en Europe en 2023-2024. Le spectacle *Je ne suis pas de moi* y sera aussi repris à l'occasion les mardis et mercredis à 19h20.

En 2023, la compagnie est intervenue à la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis auprès des détenus en longues peines, pour documenter *Le Cas Oreste* d'après *Les Euménides* (le dernier volet de l'*Orestie* d'Eschyle) par l'autrice Charlotte Escamez.

La Compagnie Tangente s'inscrit dans une démarche socio-culturelle et éducative, elle mène un travail conséquent auprès de collégiens, lycéens et universitaires, notamment dans le département de l'Essonne (91) où elle est implantée.

Partenaires principaux : l'ANCT, la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, le Théâtre National du Luxembourg, le TEC Plaisir, MCR productions, la Société des Amis de Roland Dubillard (SARD), l'IMEC...





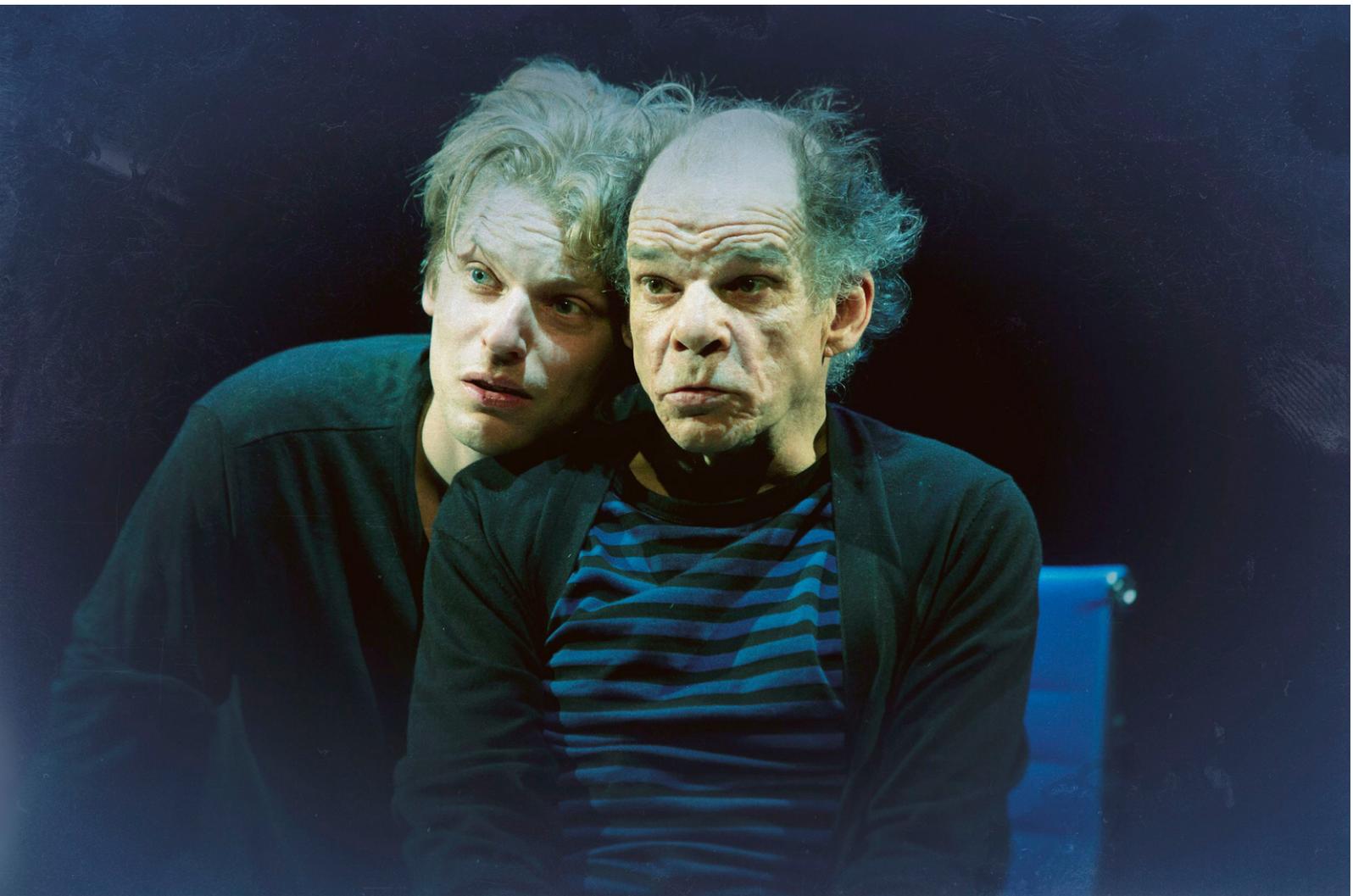
REPRISE

Compagnie
Tangente

JE NE SUIS PAS DE MOI

D'APRÈS *LES CARNETS EN MARGE*
DE ROLAND DUBILLARD

Mise en scène et adaptation :
Maria Machado & Charlotte Escamez



CRÉATION THÉÂTRE DU ROND-POINT | 2021

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DU 7 AU 29 JUILLET 2023
LES MARDIS ET MERCREDI À 19H15

JE NE SUIS PAS DE MOI

Représentations depuis 2021

Théâtre du Chêne Noir | Avignon
Du 19 au 20 Novembre 2022

Création Théâtre du Rond-Point | Paris
Du 10 au 23 Juin 2021

Théâtre Intercommunal | Etampes
Le 25 novembre 2022

Théâtre National du Luxembourg
Du 12 au 13 Novembre 2022

Théâtre du Lucernaire | Paris
Du 30 novembre au 31 Décembre 2022

Durée estimée : 1h20

Texte : **Roland Dubillard**

Mise en scène et adaptation : **Maria Machado & Charlotte Escamez**

Avec **Denis Lavant & Samuel Mercer**

Visuels : **Maya Mercer**

Lumières : **Jean Ridereau**

Son : **Guillaume Tiger**

Costumes : **Agnès b.**

Assistante mise en scène : **Eugénie Divry**

PRODUCTION

Production : **Compagnie Tangente**

Coproductions : **MCR Production, TNL, TEC-Plaisir, Théâtre du Chêne Noir**

Partenaires : **Le Ministère de la Culture, l'ANCT, la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la CAESE, la Spedidam, la Société des Amis de Roland Dubillard et Lumières des Cinés**

Contact Presse : **Nathalie Gasser**

gasser.nathalie.presse@gmail.com 0607780610

Diffusion : **Frédéric Poty**

contact@urup2.eu 0664865201

Contact Compagnie : **Eugénie Divry**

contact@compagnietangente.com 0674349012

Le sport, l'art, la vie, l'amour et le néant. En mille pages de notes, *Les Carnets en marge* de Roland Dubillard drainent pensées et rêveries, absurdes et percutantes, matières à méditations. Journal d'un fou de génie, truffé de pièges et de jeux de piste, de saynètes et d'aphorismes, *Les Carnets* rédigés entre 1947 et 1997 explosent de tours de magie, de folies de langage, qui consolent du monde inexplicable.

Acteur hors norme au cinéma comme au théâtre, Denis Lavant partage la scène avec Samuel Mercer, autre clown métaphysique. Le duo se lance dans l'exploration des Carnets, plongée dans le burlesque désespéré d'une œuvre à mille entrées, pleine de noirceurs et de drôleries, de détours philosophiques et d'alcôves surréalistes.

NOTES DE MISE EN SCÈNE & D'ADAPTATION

Notre création est une adaptation des *Carnets en marge*, journal intime que Roland Dubillard a tenu toute sa vie, ou presque. Alliage d'intimité bouleversante et de distanciation parfois glaçante. S'attaquer à ces quelque mille pages publiées et inédites qui courent de 1947 à 2003 nous a conduit à dédoubler le personnage de Roland Dubillard entre l'homme et le jeune homme. L'un, en colère contre le familial et le familial, fait face à l'autre qui l'observe effaré, puis tout se renverse. Les personnages sont pris entre deux pôles : exister et créer.

Dans ses carnets, du malaise à l'espoir, on se demande comment retrouver la force de s'étonner de tout. La révolte de Dubillard nous rappelle nos méandres actuels : est-il possible de se confronter au monde sans béquilles, sans pacotille, et de vivre malgré tout ? *Je ne suis pas de moi* n'est pas une biographie de Dubillard mais une tentative d'exprimer la rébellion qui se dégage de son journal. Nous avons disséqué « cette vie de mots » en quatre séquences qui respectent les étapes décisives de son existence : l'enfance, l'âge adulte, la chute et la survie visionnaire après l'accident.

Je ne suis pas de moi met en scène la déchirure entre le quotidien et l'écriture. L'Homme et le Jeune Homme sont tirillés physiquement et psychologiquement par la colère et l'angoisse d'être, tout en tournant en dérision leurs expériences.

Denis Lavant et Samuel Mercer explorent de multiples obsessions par leurs acrobaties de jeu et leur faculté à danser, leur écoute communicative du son et de la musique, et surtout par le mot, c'est-à-dire le « geste » de l'écriture. Les étapes de l'action scénique rendent accessible le cadre familial capable d'enfermer, les expériences amoureuses qui mutent en abandon et en deuil, la dépendance aux paradis artificiels, et la chute finale où tout devient possible.

Deux acteurs aux antipodes l'un de l'autre par l'âge et le physique expérimentent leurs différences. Au plateau, la gageure est de les conduire à devenir un.

Maria Machado & Charlotte Escamez